

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LA COMPRÉHENSION DE LA COOPÉRATION ET DE LA SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE SELON DES ACTEURS DU PROGRAMME QUÉBEC SANS
FRONTIÈRES (QSF).

THÈSE DE SPÉCIALISATION PRÉSENTÉE
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU BACCALaurÉAT EN PSYCHOLOGIE

PAR
KASSANDRA LAVIOLETTE-BRASSARD

SOUS LA SUPERVISION DE
THOMAS SAÏS

30 avril 2023

REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont premièrement à Monsieur Thomas Saïs pour m'avoir donné la chance de vivre une première expérience de recherche dans un domaine captivant.

Je tiens par la suite à remercier Janie Comptois pour m'avoir guidé à travers ce processus avec générosité, bienveillance et intelligence. Sa confiance et sa patience m'auront permis de réaliser cette thèse de spécialisation et d'en retirer beaucoup de fierté.

Finalement, je tiens à remercier mon collègue Mathieu Poliquin pour son support, sa solidarité et ses profondes réflexions qui m'ont beaucoup inspirée.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	5
CHAPITRE I	
INTRODUCTION.....	6
PROBLÉMATIQUE.....	9
PERTINENCE À L'ÉTUDE.....	11
OBJECTIFS DE RECHERCHE.....	13
CHAPITRE II	
MÉTHODOLOGIE.....	14
2.1 Devis	14
2.2 Paradigme scientifique	14
2.3 Source des données/participants.....	15
2.4 Méthode d'analyse	15
2.5 Critères de rigueurs	16
2.6 Considération éthique.....	17
CHAPITRE III	
RÉSULTATS.....	17
3.1 La solidarité et la coopération, des concepts peu clairs pour les participants..	17

3.2 La coopération est davantage perçue comme institutionnelle et unidirectionnelle.....	19
3.3 La solidarité est davantage une attitude et une manière d'être dans l'échange.....	21
3.4 Deux manières d'appliquer la solidarité : concrète ou informelle.....	21

CHAPITRE IV

DISCUSSION.....	23
4.1 Manque de clarté et de cohésion.....	24
4.2 Idéalisations de la solidarité.....	25
4.3 Échec de l'éducation à la justice sociale.....	26
CONCLUSION.....	26
BIBLIOGRAPHIE.....	29
ANNEXE 1 APPROBATION ÉTHIQUE.....	32
ANNEXE 2 APPROBATION ÉTHIQUE RENOUVELLEMENT.....	33
ANNEXE 3 SCHÉMA D'ENTRETIEN : Décideurs, gestionnaires et Administrateurs.....	34
ANNEXE 4 SCHÉMA D'ENTRETIEN : Familles d'accueil.....	36
ANNEXE 5 SCHÉMA D'ENTRETIEN : Partenaires du Sud.....	38
ANNEXE 6 SCHÉMA D'ENTRETIEN : Anciens stagiaires.....	40

RÉSUMÉ

Compte tenu d'une littérature divisée au sujet du volontariat international et de ses impacts, du désir de QSF de se distinguer des approches du volontourisme qui sont souvent critiquées pour leur manque d'éthique et leur connotation monétaire, et du peu d'étude sur l'approche spécifique de QSF, les concepts clés du programme sont un sujet qui mérite d'être étudié. La présente étude a pour but de mieux comprendre ce que signifie la coopération et la solidarité pour les différents acteurs du programme de QSF. Pour ce faire, une analyse thématique qualitative a été utilisée sur des données secondaires. Cette analyse suggère un manque de clarté et de cohésion au sein des visions des acteurs de QSF quant à l'identité du programme, une incohérence entre les deux concepts fondateurs et une idéalisation du concept de la solidarité évacuant la complexité des rapports de pouvoir pouvant teinter les relations nord-sud.

CHAPITRE I

Introduction

De plus en plus de personnes désirent s'engager à l'étranger et ont pour but de faire une différence significative dans des contextes de vie plus précaires. L'aide internationale peut être un moyen d'intervenir, de près ou de loin, afin d'améliorer ces différents contextes de vie. Il existe d'ailleurs plusieurs manières de concevoir l'aide internationale puisqu'elle peut prendre plusieurs formes et s'investir concrètement de plusieurs façons. Parmi celles-ci, on retrouve généralement le développement international et l'aide d'urgence aussi connue sous l'appellation aide humanitaire. L'aide humanitaire a pour but premier de répondre à un besoin urgent ponctuel émergeant d'une épidémie, d'une catastrophe naturelle ou encore d'un conflit armé. Le développement international s'inscrit davantage dans le long terme, dans l'objectif de répondre aux besoins issus d'enjeux globaux liés à la santé, à l'éducation, à la réduction de la pauvreté, à l'égalité entre les sexes, etc. Parmi les multiples projets de développement international se retrouvent les opportunités de volontariat international. Celles-ci sont généralement de plus petite envergure.

Cette forme d'aide internationale se distingue aussi par son aspect « volontaire ». En effet, le terme « volontariat international » se définit par une expérience de voyage pour des personnes qui désirent s'impliquer de manière non rémunérée, dans les efforts de développement d'un pays étranger (Bussel et Forbes, 2001). Généralement, les pays en question sont des pays du Sud à faibles revenus. Les séjours et les expériences de volontariat international varient d'un projet à l'autre. Une des manières de s'impliquer de la sorte est de vivre une expérience de volontourisme. Il s'agit plus précisément de combiner des expériences de voyage et de volontariat pour les personnes qui désirent explorer un pays tout en contribuant positivement aux communautés d'accueil (Raymon & hall, 2008). Cette forme de « tourisme alternatif », qui naît d'abord d'un désir d'établir des relations plus équitables entre les touristes et les communautés hôtes (Gouin-Bonenfant, 2018), s'organise par l'intermédiaire d'une ONG ou d'une entreprise privée. Il y a cependant une distinction à faire entre le volontourisme organisé par une ONG et celui organisé par une entreprise privée. Les ONG qui sont à but non lucratif prétendent être

motivées par des intérêts publics et humanitaires. Les entreprises privées, quant à elles, semblent plutôt motivées par des objectifs commerciaux et la croissance économique de leur propre entreprise. Par exemple, des agences n'hésitent pas à offrir des voyages dits « humanitaires » à l'étranger. Le but de ces entreprises commerciales est d'abord de réaliser un profit qui peut atteindre entre 30 et 40 % (contre 2 ou 3 % dans le tourisme traditionnel.) (AQOCI, s.d.).

Une autre façon de vivre une expérience de volontariat international est celle qui est proposée à des étudiants qui se lancent dans une « Gap year ». Cette pratique qui est plus particulièrement populaire au Royaume-Uni consiste à prendre une « année sabbatique » entre les parcours du secondaire et universitaire (Simpson, 2004). Les étudiants qui choisissent de s'engager dans le volontariat international durant cette année profitent du séjour pour acquérir de l'expérience professionnelle et pour explorer de nouvelles opportunités professionnelles tout en contribuant au développement du pays d'accueil.

Au Québec, une autre manière unique de s'engager dans le volontariat international est en participant à un stage d'initiation à la solidarité et à la coopération internationale offert par le programme Québec Sans Frontière (QSF). Ces stages sont offerts à des adultes qui désirent vivre une expérience d'initiation à la solidarité et à la coopération internationale dans certains pays du Sud. Le programme QSF, créé en 1995, est financé par le ministère des Relations internationales et de la Francophonie (MRIF) et est coordonné par l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) et ses organismes de coopération internationale (OCI) membres. Parmi les objectifs du programme QSF, on retrouve les deux objectifs principaux suivants : 1) contribuer aux efforts de développement durable des collectivités des pays partenaires et encourager les partenariats Nord-Sud ; 2) offrir aux jeunes Québécoises et Québécois la possibilité de mettre à profit et de développer leurs aptitudes personnelles et professionnelles sur le plan de la solidarité internationale.

Plus concrètement, un stage QSF s'organise en trois phases : 1) une formation pré départ d'une durée de 120 heures; 2) un séjour d'environ 2 à 3 mois sous la supervision d'un

accompagnateur (qui a préalablement lui-même participé à un QSF en tant que stagiaire);
3) un retour qui inclut une période d'activités de sensibilisation construite et présentée par les stagiaires. Le nombre de stagiaires peut varier selon les besoins des projets de développement et les stagiaires seront accueillis par un partenaire local d'un pays d'accueil (principalement d'Amérique latine, d'Afrique ou des Antilles). Les stages sont ouverts à ceux qui veulent vivre une première expérience de coopération internationale et aucun prérequis n'est nécessaire. Les projets couvrent plusieurs domaines tels que : l'éducation, la santé alimentaire, l'entrepreneuriat, l'autonomisation des femmes, etc. (FPGL, s.d.)

Il semble tout de même exister quelques différences entre la solidarité internationale/coopération internationale et le volontourisme. La solidarité et la coopération internationale se penchent davantage sur une logique de solidarité avec des objectifs tels que : l'échange réciproque, l'engagement social, le développement durable, etc. (Gouin-Bonnenfant, 2018). De son côté, le volontourisme, surtout celui issu de la sphère privée, priorise une logique marchande qui oriente ses objectifs vers les besoins et les attentes de ses clients (Gouin-Bonnenfant, 2018). C'est d'ailleurs pour ces raisons que le programme QSF se défend d'être associé au concept du volontourisme. Selon les acteurs de QSF, il est impératif de ne pas confondre les concepts de volontourisme avec celui des stages offerts par les organismes de coopération internationale du Québec :

Les séjours ne sont pas des stages dits humanitaires ou du volontourisme, ils s'inscrivent dans une démarche de solidarité internationale en appui à des initiatives locales. Un stage de solidarité internationale, c'est une occasion d'apprentissage et de sensibilisation qui peut soutenir un engagement à long terme envers la solidarité internationale. On est très loin du volontourisme ! (AQOCI, s.d.).

L'AQOCI et le MRIF vont aussi reprocher à certaines entreprises commerciales de mettre à profit des initiatives dites « humanitaires » contrairement à eux qui n'en retirent aucun profit. Selon les acteurs du programme, QSF se distingue de ces entreprises qui peuvent produire des effets néfastes pour les communautés d'accueil. Ils soutiennent que QSF offre un soutien considérable aux collectivités des pays du Sud.

Problématique

La littérature existante sur le volontariat international est divisée. D'une part, certains auteurs ont une posture enthousiaste et valorisent les effets du bénévolat international qu'ils considèrent comme étant bénéfique à la compréhension mutuelle entre les volontaires et les communautés d'accueil ainsi qu'au rapprochement interculturel (Choquette, 2008; Gouin-Bonenfant, 2018; McAllum et Zahra, 2017). Selon eux, les rencontres interculturelles pourraient favoriser une meilleure compréhension par les volontaires des différents enjeux mondiaux comme la pauvreté, les inégalités sociales, les relations de pouvoir entre les hommes et les femmes, etc. Elles pourraient également aider à réduire les préjugés et les stéréotypes entre les bénévoles et les communautés d'accueil. D'autres auteurs vont également mettre de l'avant des impacts positifs sur le développement des compétences et l'acquisition d'aptitudes chez les jeunes volontaires (Lough, 2010; McBride et al., 2012). Notamment, les volontaires qui vivent l'expérience du volontariat international développeraient des atouts personnels et professionnels qui les avantageraient sur le milieu du marché du travail. Un autre aspect positif mentionné dans la littérature est l'effet d'« empowerment » qui serait ressenti par les volontaires et les communautés lors des séjours (Devereux, 2008). En effet, les projets internationaux co-construits avec les communautés d'accueil auraient pour effet d'engager ces dernières dans le changement de leurs structures sociales. Cet engagement se caractériserait par un fort désir d'améliorer leurs conditions de vie. (Devereux, 2008).

D'autre part, certains auteurs (Guttentag, 2009; Raymond et Hall, 2008; Simpson, 2004) adoptent une posture plus critique et dénoncent davantage les aspects négatifs issus du volontariat international. Par exemple, ils affirment que le volontariat international pourrait accentuer les stéréotypes et augmenter la rationalisation de la pauvreté (Guttentag, 2009; Raymond et Hall, 2008; Simpson, 2004) En effet, l'idéologie qui se cacherait derrière le volontariat international se baserait sur le fait que les communautés d'accueil ne seraient pas en mesure de répondre à leurs propres besoins. Les communautés seraient souvent

dépeintes comme démunies et passives devant leur précarité. Ces présupposés contribueraient à maintenir des stéréotypes erronés sur le fait que les communautés d'accueil n'auraient pas les compétences et la force nécessaires pour faire face à l'adversité (Guttentag, 2009; Raymond et Hall, 2008). De plus, un autre aspect mentionné par les auteurs est que les volontaires seraient amenés à utiliser la rationalisation devant les différentes situations de pauvreté auxquelles ils sont confrontés (Barr, 2019; Guttentag, 2009; Raymond et Hall, 2008; Simpson, 2004). Selon Simpson (2004), les volontaires seraient portés à banaliser la pauvreté en évoquant le fait que les personnes qui vivent dans la pauvreté seraient tout de même heureuses puisque c'est tout ce qu'elles connaissent. L'idée que les personnes au cœur des communautés d'accueil seraient « pauvres, mais heureuses » permettrait aux volontaires d'excuser et de justifier les inégalités matérielles qu'ils observent. Simpson (2004) rapporte également que certains bénévoles associeraient la pauvreté à une richesse sociale, émotionnelle ou culturelle. La pauvreté permettrait de développer des attitudes positives telles que la résilience, l'altruisme et la joie de vivre. Cette vision romancée de la précarité pourrait nuire à la mise en action des volontaires pour s'opposer aux inégalités matérielles qu'ils perçoivent.

Une autre critique du volontariat international est celle d'instaurer des relations asymétriques et des dynamiques de pouvoir entre les volontaires et les communautés d'accueil (Barr, 2019; Guttentag, 2009; McBride et al., 2006; Pluim et Jorgenson, 2012; Raymond et Hall, 2008). Les programmes de développement seraient imprégnés d'attitudes postcoloniales (Pluim et Jorgenson, 2012), qui perpétueraient l'idée que les méthodes occidentales sont plus efficaces que celles des pays d'accueil. Selon cette critique, il existerait un rapport de domination dans une relation binaire de supériorité versus infériorité (Pluim et Jorgenson, 2012). En ce qui concerne précisément le volontariat international, il y aurait une opposition entre l'aidant et l'aidé qui présuppose que les connaissances viennent de la part des Occidentaux, les situant donc dans une position de supériorité. Toutefois, Simpson (2004) soulève que les volontaires n'auraient généralement pas les compétences et les connaissances pour répondre aux besoins des communautés d'accueil. En outre, les désirs des volontaires ne seraient pas toujours concordants avec les

réels besoins des communautés, ce qui aurait pour effet de nuire aux réelles possibilités de développement (Simpson, 2004).

Pertinence à l'étude

Au Québec, les effets des programmes de coopération internationale tels que QSF, ne sont que très peu étudiés. Néanmoins, les acteurs du programme (décideurs et organisateurs) semblent adopter une posture enthousiaste quant à leur vision de la solidarité internationale. Selon eux :

Les actions québécoises permettent d'apporter des réponses tangibles à des défis globaux comme les droits de la personne, le développement durable, l'égalité entre les hommes et les femmes, et la croissance inclusive (AQOCI, s.d.).

De plus, ils se disent très soucieux de ne pas reproduire les effets négatifs du volontourisme. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'ils proposent une approche alternative qui se base sur des formations prédépartes et une démarche éducative sur les enjeux socioéconomiques des relations Nord-Sud. Cette approche pédagogique présenterait une occasion d'apprentissage et de sensibilisation pour les personnes qui désirent s'engager à long terme dans la solidarité internationale. D'ailleurs, les acteurs de QSF reconnaissent que les défis auxquels ils s'attaquent sont de grande envergure et que leurs causes sont profondes et structurelles. C'est pourquoi ils se considèrent réalistes et ne prétendent pas pouvoir « changer le monde ».

Malgré que peu d'études abordent les impacts de la solidarité internationale dans le cadre du programme QSF, certains chercheurs se sont tout de même penchés sur le sujet. Alors que Gouin-Bonenfant (2018) et Choquette (2008) se sont plutôt intéressés aux processus de construction des savoirs culturels et à la rencontre de l'Autre, Dorion (2013) s'est intéressée aux objectifs de QSF, pour mieux comprendre comment ceux-ci s'articulent dans les expériences de terrains. Dans cette étude, Dorion (2013) a recueilli différents

témoignages d'ex-stagiaires de QSF ainsi que des différents acteurs du programme. Dorion (2013) rapporte que des ex-stagiaires seraient très déçus des résultats de leur stage puisqu'ils ne reflétaient pas les objectifs du départ. Selon eux, les objectifs de leur stage auraient failli par manque de temps, mais aussi par manque de compétences des stagiaires eux-mêmes. Selon certains ex-stagiaires, leur propre présence aurait été nuisible à l'avancement des objectifs, alors que ceux-ci ne répondaient pas aux besoins des communautés d'accueil.

Ainsi, devant plusieurs dissonances concernant les impacts du volontariat international, devant les efforts des acteurs du programme de QSF à se dissocier du volontourisme et le peu d'études spécifiques sur l'approche QSF, il semble pertinent de se questionner sur les aspects fondamentaux de celle-ci. Notamment, puisque le programme QSF s'inscrit dans une logique de solidarité et de coopération internationale, il semble important de mieux comprendre ces deux principes fondateurs qui orientent la vision commune de QSF et qui visent à se distinguer des impacts néfastes des autres formes de volontariat.

Par ailleurs, les concepts clés du programme, l'initiation à la solidarité et la coopération internationale, ne sont que très peu élaborés pour définir l'approche distincte de QSF. En effet, bien que QSF semble avoir fait un choix judicieux concernant les mots utilisés pour se définir en comparaison avec d'autres acteurs qui mobilisent davantage les notions de développement international, aucune source recensée n'a permis de comprendre ce que signifiaient particulièrement ces principes fondateurs dans le cadre du programme. Par ailleurs, aucun énoncé de vision et de mission n'est annoncé par le programme. Pourtant, plusieurs experts en clarté stratégique s'entendent à l'effet qu'une vision claire soit partagée afin de guider la logique de toute intervention (Commuagir, s.d.; Asana, s.d.).

Effectivement, le principe de la vision commune permettrait d'avoir un ancrage auquel se rattacher pour atteindre des objectifs fixés. D'ailleurs, selon Commuagir, organisation québécoise experte en matière de développement des collectivités :

La vision commune agit comme le socle de l'action collective. Elle permet à différentes parties prenantes de se projeter ensemble et d'agir vers un but commun. Une vision commune claire apparaît de plus en plus comme un ingrédient essentiel pour qu'une démarche collective passe à travers les hauts et les bas qui surviennent au fil des ans, dans des contextes en constante mouvance (Commuagir, s.d.).

Baker et Sinkula (1999) affirment également qu'une vision partagée devrait être universellement connue et comprise, afin qu'elle puisse offrir à l'organisation une direction et des objectifs clairs. Selon eux, une vision commune contribue à créer un sentiment de communauté au sein de l'organisation et à donner de la cohérence à des activités variées. Sans vision commune, les individus concernés par un projet commun sont moins susceptibles de comprendre les résultats organisationnels souhaités et de savoir quels sont les attentes de l'organisation.

De plus, une bonne vision commune doit établir clairement les fondements importants sur lesquels il est possible de prendre des décisions collectives pour suivre le progrès vers les changements souhaités. Cet ancrage permettrait de pouvoir s'ajuster en cours de route advenant que les directions s'écartent des voies initialement établies. En ce sens, une des premières étapes préalables à l'établissement de cette vision consiste à identifier et à bien définir des mots-clés qui correspondent aux activités mises en œuvre (Asana, s.d.).

Ainsi, considérant l'intention affirmée de se distinguer des autres acteurs du volontariat international et considérant que l'établissement de fondements clairs et partagés permet de donner une cohérence aux activités, cette étude vise à comprendre quel sens prennent les termes initiation à la solidarité et à la coopération internationale pour les divers acteurs de QSF.

Objectifs de recherche

Compte tenu du désir de QSF de se distinguer des autres approches de volontariat international en adoptant une posture éthique, la présente étude a comme objectifs de :

- 1) Mieux comprendre le(s) sens que prend(nent) la solidarité et la coopération pour différents acteurs de QSF (Décideurs MRIFQ et AQOCI, chargés de programmes et adjoints à la programmation QSF, anciens stagiaires QSF, employés organismes partenaires du Sud au Bénin et familles d'accueils au Bénin.)

- 2) Mieux comprendre comment les principes fondateurs de QSF (solidarité et coopération) se distinguent, ou non, des autres approches de volontariat international.

CHAPITRE II

Méthodes de recherche

2.1 Devis

Cette étude propose une analyse qualitative de données secondaires selon la méthode d'analyse thématique de Braun et Clarke (2012).

2.2 Paradigme scientifique

Cette étude s'inscrit dans une posture réaliste critique issue du courant post-positiviste. Cette posture considère l'existence d'une réalité objective qui n'est saisissable qu'à partir des sens (Robert & Ridde, 2013). Cette position soutient également que les mécanismes intellectuels humains ne sont pas en mesure de capturer l'ensemble des phénomènes de la vie qui sont fondamentalement inextricables (Lincoln et Guba, 2000). Par conséquent, les individus ne peuvent jamais saisir complètement la « vraie » réalité (Lincoln et Guba, 2000). En ce sens, la réalité objective apparaît plutôt comme étant l'idéal à atteindre (Robert & Ridde, 2013). Une démarche qualitative est donc cohérente avec ce paradigme : la prise en compte des visions subjectives permettrait de se rapprocher le plus raisonnablement possible de la réalité objective saisie par les sens des participants. Par

ailleurs, le qualificatif critique sous-tend qu'il est possible de prendre conscience de cette réalité et de se questionner quant à celle-ci (Brousselle et al., 2011). De plus, l'aspect critique considère que le chercheur a un « devoir » de dénoncer et de bouleverser le statu quo (Kincheloe & McLaren, 2011). Enfin, comme le mentionne Dufour (2013), « ce type de réalisme est dit critique car son objectif est de dévoiler les mécanismes d'oppression et de permettre leur modification » (p. 57). « L'accent est d'ailleurs mis sur le poids des structures (par exemples sociales) auxquelles sont soumis les individus » (Dufour, 2013, p. 58).

2.3 Source de données et participants

Les données secondaires constituant le corpus de cette étude ont été recueillies dans le cadre de la thèse doctorale d'une étudiante en psychologie communautaire de l'Université du Québec à Montréal¹ portant sur les spécificités, les processus d'implantation et les effets d'un stage de solidarité et de coopération internationale. Les données ont été recueillies aux mois d'avril à novembre 2021, lors d'entrevues semi-dirigées (n = 42) d'environ 60 minutes auprès d'une diversité d'acteurs du programme QSF soient des décideurs au sein du ministère des Relations internationales et de la francophonie du Québec ainsi qu'au sein de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (n=3), des chargés de programme et adjoints à la programmation QSF des organisations québécoises administratrices du programme (n=12), des anciens stagiaires (n=14), des employés des organismes partenaires du Sud au Bénin (n=7) et des familles d'accueil au Bénin (n=6).

2.4 Méthode d'analyse des données

Les données traitées dans cette étude ont subi une première sélection par la doctorante. Cette première sélection a permis de faire ressortir les données qui concernent spécifiquement cette étude en ciblant les questions pertinentes issues du schéma d'entretien. Cette première sélection a permis Par la suite, une analyse thématique en six étapes selon la méthode de Braun & Clarke (2012) a été effectuée. L'analyse a été

¹ Janie Comptois (thèse doctorale sous la supervision de Thomas Saïs)

réalisée en continu au moyen du logiciel NVivo12 qui permet d'organiser les données en codes et en thèmes.

1) La première étape consiste à se familiariser avec le sujet par une lecture flottante et la prise de note intuitive.

2) La deuxième étape permet de faire ressortir les unités de sens qui sont potentiellement pertinentes pour la question de recherche par la génération des codes initiaux. (Braun & Clarke, 2012)

3) La troisième étape consiste en la création de thèmes. Les données codées sont examinées et analysées pour déterminer comment différents codes peuvent être combinés selon des significations communes afin qu'ils puissent former des thèmes et des sous-thèmes. (Braun & Clarke, 2012)

4) La quatrième étape permet d'assembler les thèmes en effectuant un examen récursif des thèmes par rapport aux éléments de données codés, à l'ensemble des données et à la question de recherche. (Braun & Clarke, 2012)

5) La cinquième étape propose une dernière réduction des thèmes qui permet de réduire le nombre tout en conservant l'essence de chaque thème. (Braun & Clarke, 2012)

6) La dernière étape consiste à écrire les résultats de l'analyse par l'approche récursive de la rédaction. (Braun & Clarke, 2012)

2.5 Critères de rigueur

Bien qu'il n'existe pas de procédé unique et uniforme assurant la rigueur en recherche qualitative, les travaux de Tracy (2010) et Morrow (2005) ont inspiré les réflexions liées à cette étude. Tout d'abord, les critères d'authenticité et de transparence sont respectés tout au long du processus afin d'être le plus honnête possible dans la poursuite des objectifs de recherche. Pour se faire, une place importante est accordée à la réflexivité à travers

l'ensemble du processus afin de me situer de manière subjective et de reconnaître le plus explicitement possible mes propres valeurs, présupposés, visées, etc. D'ailleurs, ayant moi-même participé à un stage international pour les jeunes autochtones du Québec (SIJA), je reconnais avoir des présupposés tant positifs que négatifs sur le sujet du volontariat international. Pour ce faire, un journal de bord est tenu afin d'être en contact avec mes présupposés et réflexions personnelles. De plus, des échanges avec la doctorante ont été fait à partir du premier codage de l'analyse des résultats afin de ne pas interférer mes aprioris dans cette étude.

2.6 Considérations éthiques

L'étude d'où proviennent les données avait obtenu un certificat éthique de la part du Comité d'Éthique de la recherche avec des êtres humains (CERPE). Mon nom a été ajouté comme personne collaboratrice dans le cadre de cette thèse d'honneur et les participants avaient accepté l'utilisation secondaire des données dans le formulaire de consentement. Dans le cadre de cette étude, l'anonymat et la confidentialité des participants sont en tout temps respectés. Lors de la présentation des résultats, les données sont complètement anonymisées et il est impossible d'identifier l'identité d'un organisme (OCI et organismes partenaires) ou d'un participant à des propos. Il est également important de mentionner que cette étude a été menée en accord et en collaboration avec les différents acteurs de QSF. Ceux-ci étaient prêts à recevoir les retombées de cette étude afin de réfléchir conjointement à l'amélioration du programme.

CHAPITRE III

Résultats

3.1 La solidarité et la coopération : des concepts peu clairs pour les participants.

Peu de participants s'étaient posé la question avant l'entretien sur ce que représentent pour eux les concepts de la solidarité et de la coopération. Par conséquent, il est difficile d'obtenir une définition spécifique des concepts de la part des acteurs de QSF. De plus, les

participants présentent diverses définitions de la solidarité et la coopération et leur avis sur la différence entre les deux concepts est mitigé.

La solidarité internationale ? C'est quand même une bonne question !

C'est quoi la coopération... C'est une bonne question. C'est parce que ça dépend. Tout le monde la définit un peu comme ils veulent.

Certains volontaires ont mentionné qu'il n'y a pas de différence claire entre la solidarité et la coopération. Selon eux, il s'agit de concepts similaires et interchangeables qu'ils ont du mal à définir.

Je vais être honnête avec toi, dans ma tête, c'est un peu la même affaire, mais j'imagine qu'il y a une différence.

[...] mais en tout cas, pour moi, je trouve que ce sont comme tous des synonymes qui veulent dire la même chose là.

Une minorité de volontaires ont mentionné qu'il y a eu une évolution dans l'utilisation de ces concepts dans le but d'utiliser un langage plus adapté qui fait davantage bonne figure.

Si je me souviens bien, quand je suis rentré en 2017, ils parlaient plus de coopération internationale puis là peu à peu ils ont commencé à dire solidarité.

[...] mais on a surtout changé le mot parce que le mot ne pognait pu.

De plus, d'autres participants vont même plus loin en affirmant que les termes de la solidarité et de la coopération ont été amenés afin d'éliminer l'image néocoloniale et le « *white savior complex* » qui peuvent être perçus dans le volontariat international.

L'AQOCI a peur encore de mots comme capitalisme, colonialisme, [...].

J'ai l'impression que solidarité c'est juste un mot *soft*, ou comme un euphémisme. J'ai l'impression que c'était un peu pour enlever cette espèce d'attache *White Savior* à la coopération puis on a décidé d'utiliser un autre mot.

[...] c'est comme, cette espèce de côté diplomatique, une espèce de coup de politique.

Malgré la difficulté pour les participants de décrire la signification des concepts et en quoi ils diffèrent, on perçoit une tendance qui les distingue. En effet, lorsque les participants approfondissent leur réflexion quant à ce qui différencie la solidarité et la coopération, il est possible d'apercevoir des caractéristiques qui les séparent. De ce fait, en s'attardant davantage aux choix de mots employés par les participants pour décrire les deux concepts, la coopération est surtout perçue comme étant davantage institutionnalisée et unidirectionnelle alors que la solidarité est associée à la réciprocité, l'égalité et l'ouverture.

3.2 La coopération est davantage perçue comme institutionnelle, unidirectionnelle et opérationnelle.

Selon les participants, la coopération implique que les objectifs et les attentes des projets sont surtout mis en place par les institutions et/ou les bailleurs de fonds. De ce fait, il y aurait davantage de restrictions imposées par les bailleurs de fonds afin de soutenir leurs propres intérêts qui ne reflètent pas toujours les réels besoins des communautés. Pour les participants, cette pratique à connotation monétaire reste limitée dans ce qu'elle peut offrir aux communautés d'accueil.

Je vois la coopération comme étant plus institutionnalisée, plus comme un *business*.

[...] je veux dire les bailleurs de fonds, ce sont eux qui décident des thèmes sur lesquels on doit travailler, ce sur quoi ils vont financer. [Les bailleurs de fond disent]: “Ça ne sert à rien de nous envoyer un projet sur ça, ce n'est pas notre priorité, on ne va pas le financer”.

De plus, il a été mentionné par les participants que la coopération implique des rapports de pouvoir asymétriques entre le Nord et le Sud basés sur une relation « aidant-aidée ». L'aide et les ressources sont déployées par le Nord vers le Sud. Selon les participants, l'inverse est rarement envisageable.

[...] et puis malgré plein de beaux principes, tel que coopérer ensemble et tout, pour moi dans la coopération, il y a encore une connotation du Nord qui va sauver le Sud et puis encore aujourd'hui.

De ce fait, la coopération est davantage *top-down* ou unidirectionnelle ce qui a pour effet de hiérarchiser le pouvoir qui s'exerce dans une seule direction. Selon les participants, dans la coopération, les actions proviennent du Nord et le Sud n'est pas impliqué dans les décisions qui les concernent. Cette pratique aurait pour effet de diminuer le pouvoir d'agir des communautés et de limiter leur participation aux projets mis en place.

[...] la coopération internationale, à mon avis, peut avoir ses limites. Justement, dans le travail qui se fait entre les acteurs impliqués. Ça se peut que dans la coopération internationale ce soit plus... top down.

Les participants ont également nommé l'aspect opérationnel de la coopération qui consiste à répondre à des besoins précis par des experts provenant du Nord. Selon les participants, la coopération est davantage perçue comme étant dans le domaine du travail où l'expertise et le professionnalisme sont nécessaires pour accomplir des mandats et obtenir des résultats favorables.

[...] parce que j'ai l'impression que la coopération comme le mot l'indique, il y a un côté plus d'être opérationnel.

Alors que la coopération, c'est plus des gens qui ont au moins un baccalauréat puis qui vont travailler comme avec une expertise à l'international.

De plus, il a été mentionné par les participants que les projets issus de la coopération sont davantage concrets et appliqués. Les objectifs et les résultats doivent être tangibles et constructifs.

La coopération c'est peut-être un peu plus technique d'une certaine façon. On va là-bas, on donne un service.

Et la coopération c'est plus comme « ok, ensemble on va construire telle chose ». C'est ça, c'est comme la version concrète de la solidarité.

3.3 La solidarité est davantage une attitude et une manière d'être dans l'échange.

Selon les participants, dans la solidarité les relations humaines sont fondamentales. Elles permettent les échanges mutuels et la création de ponts entre les volontaires et les communautés d'accueil. Selon eux, la solidarité se manifeste à travers les contacts véritables et une manière de vivre ensemble dans l'écoute et l'empathie.

Dans ma façon de le voir, solidarité pour moi c'est beaucoup plus fort au niveau des liens humains.

Être solidaire avec quelqu'un, c'est se tenir la main. Être ensemble avec la personne.

Pour moi la solidarité c'est vraiment d'être ouvert et d'être capable de comprendre les gens.

De ce fait, la solidarité passe par une attitude de confiance et de bienveillance permettant de bâtir un lieu sécurisant, un « *safe space* » qui favorise la création de liens profonds et humains entre les stagiaires et les communautés d'accueil.

Je vois la solidarité comme un *safe space*.

Quand vous êtes solidaire, que vous avez l'idée de la solidarité, vous instaurez un climat de confiance qui permet à l'autre de sortir des choses de lui. De pouvoir être pleinement confiant de partager ces choses sans être discriminé.

3.4 Deux manières d'appliquer la solidarité : concrète ou informelle

Plus concrètement, la solidarité se réalise par l'entraide et les rapports de réciprocité. Selon les participants, il est important de collaborer d'égal à égal dans l'élaboration et la mise en action des projets de QSF qui visent l'amélioration des conditions de vie des communautés

d'accueil. Pour se faire, il faut être à l'écoute et considérer les réels besoins des communautés afin d'établir des objectifs communs. De ce fait, d'après les participants, la solidarité résulte davantage d'une co-construction des projets entre les stagiaires et les communautés d'accueil.

[...] plus dans une relation d'égal à égal pour avoir une co-construction, puis atteindre des objectifs communs.

Pour moi la solidarité c'est vraiment d'être avec, donc être avec la communauté et y aller vraiment justement selon leurs besoins.

De plus, il a été nommé par les participants que la solidarité se réalise à travers l'empowerment des communautés. Selon eux, il est important de valoriser l'expertise des partenaires et de favoriser leur autonomie tout en considérant les différentes approches culturelles.

Donc la solidarité c'est un peu ça, valoriser l'expertise de nos partenaires autant que la nôtre.

Mais la solidarité, pour moi, ça implique une reconnaissance et réciprocité de toutes les parties impliquées, des connaissances de l'autre et des cultures de l'autre.

[...] toujours au contraire d'aller chercher leurs points positifs, qu'est-ce qu'ils peuvent apporter puis vraiment de pousser leurs sens de l'initiative puis de leur montrer qu'ils sont capables aussi.

D'un point de vue plus informel, les participants mentionnent que la solidarité peut nécessiter l'adoption d'une position d'allié, c'est-à-dire en se sensibilisant aux différents enjeux sous-jacents aux inégalités sociales et en décentralisant sa vision occidentale. De ce fait, la solidarité est selon eux, davantage un état d'esprit et une manière de voir le monde autrement.

[...] mais la solidarité c'est vraiment d'être aussi au courant de qu'est-ce qui se passe ailleurs.

Les stagiaires vont là pour se décentrer et vivre au contact de l'autre. Ceci peut les amener à questionner leurs façons de faire. Grâce à la formation qu'ils ont eue, ils peuvent questionner les structures de domination. Donc je pense que la solidarité elle se vit beaucoup là aussi.

De plus, les participants rapportent que la solidarité ne nécessite pas de faire des actions concrètes et n'exige pas d'expertises professionnels précises. Selon eux, la solidarité est donc plus accessible.

C'est peut-être un peu moins fort aussi. C'est moins engageant de faire de la solidarité internationale que de la coopération internationale.

Puis je pense que tu peux être solidaire, mais comme pas tant poser d'actions.

Pour moi la solidarité c'est plus des gens qui n'ont pas nécessairement une expertise

Malgré une tendance qui semble distinguer la solidarité et la coopération, les concepts fondateurs de QSF restent flous et peu élaborés. Les participants ont du mal à se positionner de manière concrète et unanime pour décrire les concepts. Pour cette raison, il est difficile de donner une étiquette précise à QSF.

CHAPITRE IV

Discussion

Cette étude visait à mieux comprendre le(s) sens que prend(nent) les concepts de la solidarité et de la coopération pour les différents acteurs de QSF et en quoi cette approche se distingue du volontourisme. Les résultats démontrent une confusion chez les participants et des difficultés à définir clairement et de manière unanime les concepts fondateurs du programme. De ce fait, il a été difficile de cibler en quoi consiste l'identité « distincte » de QSF et en quoi elle diffère spécifiquement des autres approches associées au volontourisme.

4.1 Manque de clarté et de cohésion

Étant donné qu'il n'y a pas de consensus clair sur ce que représentent les concepts clés de QSF selon les participants, il est difficile d'imaginer la présence d'une démarche collective qui oriente le programme vers des objectifs communs. Pourtant, selon les experts en clarté stratégique, le principe de la vision commune est capital pour avoir un ancrage auquel se rattacher pour atteindre des objectifs fixés (Commuagir, s.d.; Asana, s.d.). De plus, une vision partagée devrait être universellement connue et comprise afin d'offrir à l'organisation une direction claire et une cohérence dans les activités (Baker et Sinkula, 1999). Or, QSF semble s'éloigner de ce principe puisque la vision des participants est variée et peu conceptualisée. D'ailleurs, cela semble être reflété par les constats de l'étude de Dorion (2013) lorsqu'elle s'est intéressée aux objectifs de QSF et comment ceux-ci s'articulent dans l'expérience terrain. Dans cette étude, il est rapporté que les ex-stagiaires sont très déçus des résultats de leur stage puisque les objectifs de départ auraient failli par manque de temps ou par manque de compréhension de leur travail pour pouvoir y apporter quelque chose (Dorion, 2013). Une bonne vision commune permet justement d'établir les fondements importants sur lesquels il est possible de se baser pour suivre le progrès vers les changements souhaités (Asana, s.d.).

De plus, il est difficile de concevoir comment deux concepts aussi différents et opposés peuvent cohabiter dans une même vision tout en faisant preuve de cohérence. En effet, les résultats démontrent une distinction entre les représentations de la solidarité et de la coopération définies par plusieurs participants. Par contre, les représentations des deux concepts se contredisent par leurs conceptions et leurs approches contraires. D'un côté, la coopération est davantage perçue comme étant unidirectionnelle incluant des rapports de pouvoir asymétriques entre les stagiaires et la communauté d'accueil, alors que la solidarité est plutôt définie comme étant égalitaire impliquant des échanges humains et véritables. D'ailleurs, malgré le fait que QSF ait soigneusement choisi des termes spécifiques pour se distinguer du volontourisme, il semble que la coopération se rapproche de la forme et des impacts de celui-ci. En effet, les résultats démontrent que les participants reprochent à la coopération les mêmes critiques qui sont adressées au volontourisme. Comme plusieurs

auteurs l'ont mentionné (Barr, 2019; Guttentag, 2009; McBride et al., 2006; Pluim et Jorgenson, 2012; Raymond et Hall, 2008), un aspect qui est critiqué du volontourisme est les relations de pouvoir qui prennent place entre les volontaires et les communautés. Selon ces auteurs (Pluim et Jorgenson, 2012), ces relations sont imprégnées d'attitudes postcoloniales, qui supposent que les méthodes occidentales seraient plus efficaces que celles des pays d'accueil. C'est d'ailleurs un autre aspect qui a été rapporté par les participants, alors qu'ils mentionnent que la coopération est davantage *top-down* puisque l'aide et les ressources sont déployées par le Nord vers le Sud. Les participants rapportent également que ces pratiques auraient comme effet de réduire le pouvoir d'agir et l'autodétermination des communautés d'accueil.

4.2 Idéalisation de la solidarité

Les résultats démontrent que la solidarité est définie par les participants comme étant une approche basée sur des relations profondément humaines et égalitaires entre les stagiaires et les communautés d'accueil. Par contre, il semble difficile de confirmer que ces relations ne produisent pas des patrons néocoloniaux malgré toutes les bonnes intentions de départ. En effet, les résultats démontrent que seuls les aspects positifs reliés à la solidarité sont évoqués par les participants. De ce fait, il apparaît difficile de mettre en lumière la complexité des relations de pouvoir qui peuvent teinter les relations Nord-Sud. C'est d'ailleurs ce que dénonce Angod (2022) qui s'est intéressé aux relations Nord-Sud issues d'un programme de volontourisme canadien qui se disait critique et axé sur la justice sociale. Dans cette étude, l'auteure évoque le point de départ des relations Nord-Sud qui ne serait jamais neutre. Le Nord qui se déplace vers le Sud est avant tout synonyme de privilèges puisque ce premier bénéficie d'une mobilité exigeant la richesse, le passeport et la légitimité perçue de sa présence (Angod, 2022). Comme dans cet exemple, les stagiaires de QSF bénéficient aussi de ces privilèges qui pourraient transformer les rapports de pouvoir. C'est donc dire que les asymétries de pouvoir pourraient exister malgré tout, mais ne sont jamais remises en cause par les participants. Cette vision de la solidarité suggère que les participants s'entendent pour dresser un portrait idéalisé de la solidarité qui

transcenderait les asymétries Nord-Sud et donc, supposeraient n'avoir aucun travail à faire pour comprendre les relations de pouvoir et comment les aborder.

4.3 Échec de l'éducation à la justice sociale

Les résultats de cette étude démontrent que les participants soulignent l'importance de se sensibiliser aux différents enjeux sur les inégalités sociales et de décentraliser sa vision occidentale. Par contre, malgré la bonne volonté d'établir une éducation critique basée sur la justice sociale, la littérature démontre que les discours ne sont pas suffisants pour rompre les asymétries Nord-Sud (Angod, 2022; Chapman, 2016; Chakravarty et al., 2020). Selon Angod (2022), malgré l'existence des approches critiques et mieux adaptées aux différences de pouvoir, la place de la race et l'exploration des enjeux liés à cette forme de voyage semblent être esquivées (colonialisme, race, genre). Dans cette étude, les résultats démontrent qu'aucune réflexion ne semble habiter les participants quant aux possible implications de rapport de pouvoir que ces rencontres Nord-Sud peuvent induire. À vrai dire, les participants reconnaissent qu'il existe des relations asymétriques de pouvoir dans certains aspects du volontariat international, mais la solidarité ne semble pas en faire partie. D'autre part, selon Angod (2022), l'éducation au développement de l'empathie et à la prise de conscience de ses propres privilèges semble être insuffisante pour abolir les hiérarchies de pouvoir. D'ailleurs, selon l'auteure, il serait préférable que les volontaires soient informés du caractère raciste et colonial de ces rencontres et qu'ils comprennent pourquoi elles sont séduisantes et pourquoi elles ne fonctionnent pas comme une éducation à la justice sociale (Angod, 2022). Chakravarty et al. (2020) suggèrent quant à eux, que les programmes de volontariat international devraient se positionner comme étant impliqué dans le processus de mondialisation et faire preuve de plus de transparence avant de promettre la moindre chose aux volontaires.

Conclusion et limites de l'étude

Malgré la volonté de QSF de se distinguer des autres approches du volontourisme et d'adopter une posture davantage éthique, cette étude démontre une confusion et un manque de clarté de la part des différents acteurs du programme quant à leur compréhension des

concepts clés de celui-ci. En outre, les résultats démontrent une incohérence quant au fait de faire cohabiter deux concepts apparemment opposés dans une même vision fondatrice. Il est aussi étonnant de s'apercevoir que le concept de coopération s'apparente aux différentes formes du volontourisme, alors que les participants semblent adresser les mêmes critiques à la coopération que celles que QSF adresse au volontourisme. Par ailleurs, les résultats et la littérature nous renseignent sur le fait que l'éducation critique et sensible à la justice mondiale ne semble pas suffisante pour abattre les asymétries Nord-Sud dans de tels programmes. Donc, malgré l'engagement de QSF à établir des relations égalitaires entre les stagiaires et les communautés, la non-reconnaissance d'une hiérarchie structurelle et de ses enjeux peut être véritablement néfaste et maintenir des relations de pouvoir ainsi que le statu quo.

Cette étude avait une visée exploratoire afin de poser un premier regard sur les principaux éléments qui constituent l'identité du programme QSF selon ses différents acteurs. Par contre, malgré la grande variété des acteurs du programme qui ont été impliqués dans les entretiens, l'échantillon reste limité et il n'y a pas de généralisation possible. Cette étude propose donc un point de départ pour réfléchir plus en profondeur sur les différents enjeux illustrés lors de l'analyse. À cela, il est aussi important de mentionner qu'une possible interférence aurait pu s'installer dans l'analyse des données puisque une première sélection de ceux-ci avait été faite par la doctorante. Cette méthode a peut-être influencé ma perception des données et de l'importance que je leur ai accordée.

Pour une piste de recherche future, il serait pertinent de s'intéresser aux processus d'implantation et aux effets de QSF. Il serait également intéressant d'aller voir comment se passe le quotidien d'un séjour afin d'entrevoir la forme que prennent concrètement la solidarité et la coopération internationale.

Bibliographie

- Angod, L. (2022) Learning to Enact Canadian Exceptionalism: The Failure of Voluntourism as Social Justice Education. *Equity & Excellence in Education* 55:3, pages 217-230.
- Asana (s.d.) Une énoncée de vision bien formulée en 7 étapes. <https://asana.com/fr/resources/vision-statement>
- Association québécoise des organismes de coopération internationale (s.d.). Le volontourisme. <https://jqsi.qc.ca/jqsi2019/jqsi.qc.ca/index2821.html?Le-volontourisme,4896>
- Baker, W. E., & Sinkula, J. M. (1999). The synergistic effect of market orientation and learning orientation on organizational performance. *Journal of the academy of marketing science*, 27(4), 411-427.
- Barr, D. (2019). Avoiding the sapling and the elephant: A case study from Uganda of the impact of short-term teams on participants and host communities. *Missiology*, 47(4), 372–394. <https://doi.org/10.1177/0091829619860264>
- Braun, V., & Clarke, V. (2012). Thematic analysis. Dans *APA handbook of research methods in psychology, Vol 2: Research designs: Quantitative, qualitative, neuropsychological, and biological*. (pp. 57-71). Washington, DC, US: American Psychological Association.
- Brousselle, A., Champagne, F., Contandriopoulos, A.-P., & Hartz, Z. (2011). *L'évaluation: concepts et méthodes* (2e éd.). Les Presses de l'Université de Montréal.
- Chapman, D. (2018) The ethics of international service learning as a pedagogical development practice: a Canadian study, *Third World Quarterly*, 39:10, 1899-1922,
- Chakravarty, D. & Good, & Gasser, H. (2020) “Exploring Your World, Exploring Other Cultures:” How Neocoloniality and Neoliberalism Inform U.S. Education Abroad Programs, *Equity & Excellence in Education*, 53:1-2, 136, DOI: [10.1080/10665684.2020.1751009](https://doi.org/10.1080/10665684.2020.1751009)
- Choquette, D. (2008). Les jeunes adultes québécois dans la rencontre de l'autre lors d'un stage d'initiation à la coopération internationale [mémoire de maîtrise inédit]. Université du Québec à Montréal
- Communagir (s.d.). Se doter d'une vision commune. <https://communagir.org/contenus-et-outils/comprendre-et-agir/se-doter-d-une-vision-commune/>

- Devereux, P. (2008). International volunteering for development and sustainability: outdated paternalism or a radical response to globalisation? *Development in Practice*, 18(3), 357-370. doi:10.1080/09614520802030409
- Dorion, C. (2013). Le programme Québec sans frontière : pour un développement durable...des jeunes Québécois. *Étude publique*, 15(2), doi : <https://doi.org/10.4000/ethiquepublique>
- F.-Dufour, I (2013). *Réalisme critique et désistement du crime chez les sursitaires québécois: Appréhension des facteurs structurels, institutionnels et identitaires* (Thèse de doctorat). Québec: Université de Laval.
- Fondation Paul Gérin-Lajoie (s.d.). Québec sans frontières (QSF). <https://fondationpjl.ca/impliquez-vous/quebec-sans-frontieres-qsf/>
- Gouin-Bonenfant, M. (2018). Du choc à la confusion. [Mémoire de maîtrise]. Université de Montréal,
- Gouin-Bonenfant, M. (2019). Pour une approche interculturelle dans l'étude de la relation entre les bénévoles et les communautés hôtes dans le bénévolat international. *Revue Organisations & Territoires*, 28(1), 25-41. <https://doi.org/10.1522/revueot.v28n1.1020>
- Guba, E. G., & Lincoln, Y. S. (2005). Paradigmatic Controversies, Contradictions, and Emerging Confluences. In N. K. Denzin & Y. S. Lincoln (Eds.), *The Sage handbook of qualitative research* (pp. 191–215). Sage Publications Ltd.
- Guttentag, D. A. (2009). The possible negative impacts of volunteer tourism. *International journal of tourism research*, 11(6), 537-551.
- Hoe, S. L. (2007). Shared vision: a development tool for organizational learning. *Development and Learning in Organizations: 21*, (4), 12-13.
- Lough, B. J., Sherraden, M. S., McBride, A. M., & Xiang, X. (2014). The impact of international service on the development of volunteers' intercultural relations. *Social Science Research*, 46, 48-58.
- McBride, A. M., Lough, B. J., & Sherraden, M. S. (2012). International service and the perceived impacts on volunteers. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 41(6), 969-990.
- McAllum, K., Zahra, A. (2017) The positive impact of othering in voluntourism: The role of the relational other in becoming another self, *Journal of International and Intercultural Communication*, 10:4, 291-308, DOI: [10.1080/17513057.2017.1280179](https://doi.org/10.1080/17513057.2017.1280179)

- Morrow, S.L. (2005). Quality and trustworthiness in qualitative research in counseling psychology. *Journal of Counselling Psychology*, 52(2), 250-260.
- Pluim, G. W., & Jorgenson, S. R. (2012). A reflection on the broader, systemic impacts of youth
- Raymond, E. M., & Hall, C. M. (2008). The development of cross-cultural (mis) understanding through volunteer tourism. *Journal of Sustainable Tourism*, 16(5), 530-543.
- Robert, É., & Ridde, V. (2013). L'approche réaliste pour l'évaluation de programmes et la revue systématique: de la théorie à la pratique. *Mesure et évaluation en éducation*, 36(3), 79-108
- Simpson, K. (2004). 'Doing development': The gap year, volunteer-tourists and a popular practice of development. *Journal of International Development: The Journal of the Development Studies Association*, 16(5), 681-692.
- Kincheloe, J. L., & McLaren, P. (2011). Rethinking critical theory and qualitative research. In *Key works in critical pedagogy* (pp. 285-326): Brill Sense.
- Tracy, S. J. (2010). Qualitative Quality: Eight "Big-Tent" Criteria for Excellent Qualitative Research. *Qualitative Inquiry*, 16(10) 837-851.

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE FSH) a examiné le projet de recherche suivant et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (Janvier 2016) de l'UQAM.

Titre du projet:	Relations de pouvoir dans le cadre d'un stage de coopération et de solidarité internationale
Nom de l'étudiant:	Janie COMTOIS
Programme d'études:	Doctorat en psychologie
Direction de recherche:	Thomas SAÍAS

Modalités d'application

Toute modification au protocole de recherche en cours de même que tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité de la recherche doivent être communiqués rapidement au comité.

La suspension ou la cessation du protocole, temporaire ou définitive, doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide pour une durée d'un an à partir de la date d'émission. Au terme de ce délai, un rapport d'avancement de projet doit être soumis au comité, en guise de rapport final si le projet est réalisé en moins d'un an, et en guise de rapport annuel pour le projet se poursuivant sur plus d'une année. Dans ce dernier cas, le rapport annuel permettra au comité de se prononcer sur le renouvellement du certificat d'approbation éthique.



Anne-Marie Parisot

Professeure, Département de linguistique

Présidente du CERPÉ FSH

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE RENOUVELLEMENT

Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE FSH) a examiné le projet de recherche suivant et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (avril 2020) de l'UQAM.

Titre du projet : Décoloniser la solidarité internationale : une réflexion critique du programme Québec sans frontières

Nom de l'étudiant : Janie Comtois

Programme d'études : Doctorat en psychologie

Direction(s) de recherche : Thomas Saïas

Modalités d'application

Toute modification au protocole de recherche en cours de même que tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité de la recherche doivent être communiqués rapidement au comité.

La suspension ou la cessation du protocole, temporaire ou définitive, doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide pour une durée d'un an à partir de la date d'émission. Au terme de ce délai, un rapport d'avancement de projet doit être soumis au comité, en guise de rapport final si le projet est réalisé en moins d'un an, et en guise de rapport annuel pour le projet se poursuivant sur plus d'une année au plus tard un mois avant la date d'échéance (**2024-03-06**) de votre certificat. Dans ce dernier cas, le rapport annuel permettra au comité de se prononcer sur le renouvellement du certificat d'approbation éthique.



Sylvie Lévesque
Professeure, Département de sexologie
Présidente du CERPÉ FSH

Élise Ducharme

Canevas d'entretien – Décideurs, gestionnaires et administrateurs

Mise en contexte

Quel est ton historique QSF ?

Comment QSF est arrivé dans votre vie?

QSF, ça représente quoi pour vous?

Si vous deviez expliquer le programme à des potentiels participants, partenaires, familles...vous diriez quoi?

Valeurs et notions de solidarité et de coopération

Les notions de solidarité et de coopération sont au cœur du programme QSF.

Pour vous, comment ça prend corps la solidarité ? Et vous, vous le voyez comment ?

Pour vous, qu'est-ce que la coopération ?

Sinon, selon vous, quelles sont les valeurs au cœur du programme?

Rôle et attentes de l'organisation

0Quelles sont vos attentes?

Pertinence et logique du programme

Pouvez-vous me faire un survol de l'historique QSF?

Quels sont les objectifs du programme?

Selon vous, pourquoi ce programme existe ?

1. Il répond aux besoins/aux problèmes de qui ?
2. Quels sont ces besoins/problèmes?
3. Comment arrive-t-il à répondre à ce besoin? Par quelles activités et quelles ressources?
 - a. Est-ce que le choix/la sélection des stagiaires est important?
Que recherchez-vous et pourquoi?
4. Finalement, est-ce qu'on réussit à répondre aux besoins/aux problèmes ?
 - a. Si oui, comment ?
 - b. Si non, pourquoi ?

Selon vous, est-ce pertinent d'intervenir sur ces situations/ces problèmes?

Selon vous, est-il pertinent d'intervenir de cette façon? Est-ce que le programme agit sur les facteurs les plus importants ?

Selon vous, est-il pertinent que les acteurs QSF agissent comment ils le font, compte tenu de leur place et de leur rôle?

Et vous en tant qu'individu, vos objectifs dans tout ça?

COVID

En raison de la pandémie, les stagiaires n'ont pas pu se rendre sur place et les budgets pour réaliser les projets ont été redistribués pour que les partenaires du Sud puissent réaliser eux-mêmes les projets.

Comment cela s'est-il passé?

Et si c'était comme ça à l'avenir, vous en penseriez quoi?

Critique

Dans la littérature, on retrouve des critiques du volontariat international?

Vous en pensez quoi ? Comment situez-vous QSF par rapport à ça?

QSF et le volontourisme

Est-ce que QSF se distingue du volontourisme? Comment et pourquoi?

****La grande majorité des anciens participants, OCI et partenaires ont dit que, selon eux, le programme existait pour répondre aux besoins des québécois**** -- vous en pensez quoi?

****Selon vous, est-ce qu'il y a des effets iatrogènes au programme? Comment essaie-t-on de les détecter ou de les corriger?**

****Est-ce qu'un processus d'évaluation a déjà été réalisé après 25 ans?**

****Pourquoi il y a aussi peu de fonds associés au volet réciprocité?**

Justification du programme

Selon vous, comment peut-on justifier un programme comme Québec sans frontières ?

Canevas d'entretien – Familles d'accueil

Mise en contexte

Depuis quand êtes-vous famille d'accueil OU combien de fois avez-vous reçu des stagiaires?

Comment êtes-vous devenu famille d'accueil ? Comment en avez-vous entendu parler?

Expérience

Selon votre expérience, qu'est-ce qu'une famille d'accueil dans le cadre de ce programme? En d'autres mots, si vous aviez à expliquer votre rôle à d'autres familles, que diriez-vous?

Selon vous, quelles sont les qualités d'une bonne famille d'accueil? En d'autres mots, si vous aviez à sélectionner des familles, quels seraient vos critères?

J'aimerais entendre votre expérience en tant que famille d'accueil. Comment ça s'est passé pour vous? Qu'est-ce qui vous a marqué dans cette expérience (positivement et négativement)?

En tant que famille d'accueil, quelles sont vos attentes (envers le programme et envers les stagiaires)?

Si vous aviez à convaincre d'autres familles de devenir famille d'accueil, que diriez-vous?

Quels sont les avantages et les désavantages?

Et vous, pourquoi avez-vous accepté de participer au programme en tant que famille d'accueil?

Aviez-vous hésité avant d'accepter ? Pourquoi ou pourquoi pas?

Programme

Québec sans frontière est un programme d'initiation à la solidarité et à la coopération internationale.

Pour commencer, vous a-t-on expliqué en quoi constitue ce programme (les valeurs, les objectifs)?

Si oui, pouvez-vous me parler de ce que vous savez?

Selon vous, pourquoi ces jeunes adultes viennent ici? / Pourquoi un tel programme existe?

Quel(s) sont leurs/les buts?

Pour vous, qu'est-ce que la solidarité et la coopération?

Lorsque vous avez reçu des stagiaires, avez-vous ressenti cet esprit de solidarité?

Si oui, auriez-vous des exemples concrets qui démontrent cet esprit de solidarité?

Est-ce que la venue des stagiaires est une plus-value?

(au besoin, exemples pour aider le participant : travail mieux/moins bien fait, occupation

de postes, compréhension interculturelle, partage de savoirs, amélioration des conditions de vie)

Avez-vous remarqué des changements positifs dans votre communauté grâce au programme et aux stagiaires? Si oui, lesquels? Si non, sauriez-vous dire pourquoi?

Au contraire, est-ce que les groupes ont déjà causé des problèmes dans votre communauté? Si oui, lesquels?

Et si...

Selon vous, qu'arriverait-il si les groupes de stagiaires cessaient de venir ? Si le programme cessait?

Selon vous, qu'arriverait-il si, l'argent investi était remis aux communautés pour réaliser elles-mêmes les projets?

Pour terminer

Si vous pouviez changer quelque chose au programme, qu'est-ce que ce serait?

Mise en contexte

Depuis quand votre organisme est-il partenaire de QSF?

Expérience

J'aimerais entendre votre expérience en tant que partenaire. Comment ça s'est passé pour vous? Qu'est-ce qui vous a marqué dans cette expérience (positivement et négativement)?

Mise en place du partenariat/des projets

J'aimerais mieux comprendre comment ça fonctionne pour devenir un partenaire et pour créer des projets. Pourriez-vous m'en parler?

Comment l'entente entre vous et vos partenaires sont-elles conclues?

Comment les projets sont-ils définis?

Comment se passe l'écriture des projets?

Vous est-il déjà arrivé de devoir changer votre projet parce qu'il ne convenait pas aux exigences QSF? Si oui, pouvez-vous m'en parler?

En tant que partenaire, quelles sont vos rôles faces aux OCI? Aux stagiaires? Aux familles?

En tant que partenaire, quelles sont vos attentes faces aux OCI? Aux stagiaires? Aux familles?

Programme

Québec sans frontière est un programme d'initiation à la solidarité et à la coopération internationale.

Pour vous, qu'est-ce que la solidarité et la coopération?

Dans votre expérience, avez-vous ressenti cet esprit de solidarité?

Si oui, auriez-vous des exemples concrets qui démontrent cet esprit de solidarité avec les familles, les stagiaires et les OCI?

Logique et pertinence

Selon vous, pourquoi un tel programme existe?

Ce programme répond aux besoins de qui?

Quels sont les objectifs généraux du programme?

Quels sont les objectifs spécifiques pour votre organisation?

Selon vous, pourquoi ces jeunes adultes viennent ici?

Accueillir des stagiaires, ça demande beaucoup d'organisation et d'énergie. Selon vous, pourquoi les familles acceptent de recevoir des stagiaires? Et vous, pourquoi continuez-vous à participer au programme?

En quoi la venue des stagiaires est une plus-value (ou non) ?

(au besoin, exemples pour aider le participant : travail mieux/moins bien fait, occupation de postes, compréhension interculturelle, partage de savoirs, amélioration des conditions de vie)

Avez-vous remarqué des changements positifs dans votre communauté grâce au programme et au stagiaire? Si oui, lesquels? Si non, sauriez-vous dire pourquoi?

Au contraire, est-ce que les groupes ont déjà causé des problèmes dans votre communauté? Si oui, lesquels?

QSF propose aussi un volet réciprocité. Y avez-vous participé? Comment ça s'est passé pour vous?

COVID

En raison de la pandémie, les stagiaires n'ont pas pu venir ici et les budgets pour réaliser les projets vous ont été remis.

Comment cela s'est-il passé?

Avez-vous pu réaliser vos projets ?

Si c'était toujours comme ça à l'avenir, que diriez-vous?

Pour terminer

Si vous pouviez changer quelque chose au programme, qu'est-ce que ce serait?

Canevas d'entretien – Anciens stagiaires

Avant de commencer : présentation, introduction, consentement

Mise en contexte

À quel projet as-tu participé (pays, projet, année, organisme) ?

Justification du programme

Mettre en contexte – calmez la personne

Qu'est-ce que tu penses quand on parle de QSF ? Pourquoi tu as voulu faire ça ?

Comment as-tu arrêté ton choix sur ce projet de stage en particulier ?

Valeurs et notions de solidarité et de coopération

Est-ce que des valeurs t'ont poussé à faire ce projet-là? Lesquelles?

Les notions de solidarité et de coopération sont au cœur du programme QSF.

Dans ton expérience, comment ça s'est concrétisé la solidarité ? la coopération ?

Raconte-moi

Comment ça ? Est-ce qu'il y a des moments où tu l'as moins vu ?

- Est-ce qu'on vous les explique durant la formation pré-départ ?

*Tantôt, tu m'as nommé (x valeurs), comment ces valeurs là se sont concrétisé ? Peux-tu me partager des moments où tu as vu ces valeurs à l'œuvre ?

Les valeurs du programme (montrer liste). Ça veut dire quoi pour toi ? Est-ce qu'elles résonnent avec ton expérience ?

Pertinence et logique du programme

Tantôt, tu m'as parlé de **,

1. Selon ce que toi tu as vécu, ton projet a répondu aux besoins ou aux problèmes de qui ?
2. Puis selon ce que tu as vu, ce sont les besoins et problèmes de qui ?
3. Dans ton expérience à toi, peux-tu me raconter comment vous avez répondu à ces besoins là? Comment vous y êtes arrivés? Avec quelles ressources ? Te perçois-tu comme une ressource? Est-ce que QSF/les participants sont les bonnes ressources pour répondre à ces besoins? Et l'argent des Blancs?
4. Finalement, est-ce que tu crois avoir réussi à répondre aux besoins/aux problèmes ?
 - a. Si oui, comment ?
 - b. Si non, pourquoi ?

Selon toi, est-ce pertinent d'intervenir pour répondre à ces besoins/ces problèmes ?

Selon toi, est-il pertinent d'intervenir de cette façon? Est-ce que le programme agit sur les facteurs les plus importants ? Parler au passé est-ce que ton expérience À TOI ?

Et toi, tes objectifs là-dedans. Tes besoins à toi en terme de participation au projet, Ça a donné quoi ?

COVID

En raison de la COVID-19, tous les projets ont pu se concrétiser, mais sans la venue de stagiaires. En d'autres mots, les fonds ont été versés aux communautés pour qu'ils gèrent et mettent en œuvre les projets eux-mêmes. Qu'en penses-tu ? Que dirais-tu si QSF continuait d'exister, mais sans la venue des stagiaires ?

Critique

Dans la littérature et sur les réseaux sociaux, on retrouve des critiques du volontariat international. Étais-tu au courant? (si oui, ok tu en sais quoi?) (si non, expliquer un peu) Tu en penses quoi? Comment tu situes QSF par rapport à ça?

QSF et le volontourisme

Est-ce que QSF se distingue du volontourisme? Comment et pourquoi?

Pour terminer

Comment on peut justifier QSF en regard à ces critiques-là?

QUESTIONS AUTRES

(pas abordées systématiquement, mais seulement pour creuser au besoin)

Selon toi, quels sont les objectifs des partenaires du Sud et des familles d'accueil qui participent au programme?

En quoi la venue des stagiaires est une plus-value (ou non) ?

(au besoin, exemples pour aider le participant : travail mieux/moins bien fait, occupation

de postes, compréhension interculturelle, partage de savoirs, amélioration des conditions de vie)

Quels sont les bénéfices? pour toi? Pour les familles? Pour les communautés?

Quels sont les effets négatifs? pour toi? Pour les familles? Pour les communautés?

Plusieurs groupes et projets se succèdent d'années en années, pourquoi selon toi?

Selon toi, qu'arriverait-il si, les groupes de stagiaires cessaient de venir ? Si le programme cessait d'exister tel qui est présentement?

Selon toi, pourquoi il n'existe pas de programme qui envoie des stagiaires d'ici aider les communautés au Canada?